

lefigaro.fr

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais

L'ÉTÉ DU FIGARO

LES COCKTAILS
MYTHIQUES

LES TROIS VIES
DU RUSSE
BLANC

PAGE 12

JEUX D'ÉTÉ

PAGE 15

PRÉSIDENTIELLE
AMÉRICAINE

La convention
démocrate
s'ouvre sur
un couac PAGE 6

FRANCOPHONIE

1 000 professeurs
du monde
entier réunis
pour défendre



LES VACANCES
DANS L'ART
À L'OMBRE
DES PETITES
FILLES MODÈLES

PAGE 18



DES ÉCRIVAINS
ET DES PORTS
PIERRE LOTI ET
LES « ISLANDAIS »

PAGE 16

Impôts : les salariés français sont les plus taxés d'Europe

La France est désormais le pays d'Europe où l'on travaille le plus longtemps dans l'année pour payer les impôts, les taxes et les charges.

Les salariés français sont, en 2016, les plus ponctionnés d'Europe, selon l'étude sur le jour de « libération fiscale et sociale » de l'Institut Molinari, réalisée avec EY et que *Le Figaro* dévoile en exclusivité. C'est seulement à partir de ce

vendredi 29 juillet qu'ils commenceront à travailler pour eux et plus seulement pour remplir les caisses de l'État en impôts, taxes et charges. La date de « libération » n'a pas changé par rapport à 2015. En revanche, la France détrône

désormais la Belgique, qui fut longtemps le pays qui taxait le plus le travail en Europe. Les Belges ont mené des réformes qui ont permis de substantiellement réduire cette pression fiscale et sociale. L'Institut Molinari note également que

la France ne bénéficie pas en retour de services publics très performants. Malgré un haut niveau de dépenses collectives, l'Hexagone ne se classe que 22^e de l'indice de développement humain bâti par les Nations unies.

→ GILLES CARREZ :
« DES ANNÉES D'ERREMENTS
EN MATIÈRE DE FINANCES
PUBLIQUES »

→ UN MAUVAIS
QUINQUENNAT
POUR LES MÉNAGES

PAGES 20, 21 ET L'ÉDITORIAL

LE FIGARO économie

lefigaro.fr/economie

AIR FRANCE
35 % DE GRÉVISTES
PARMI LES HÔTESSES
ET STEWARDS **PAGE 22**



BLÉ
LA FRANCE CONNAÎTRA
CETTE ANNÉE LA PIRE
MOISSON DEPUIS 1987 **PAGE 21**

La France championne des prélèvements sur les salariés

L'Institut Molinari a calculé que, jusqu'à ce vendredi, les salariés français auront travaillé pour financer la sphère publique et la protection sociale. La France détrône la Belgique sur le podium de la « libération fiscale » la plus tardive en Europe.

Les résultats de l'étude de l'Institut Molinari, réalisée avec EY, et que *Le Figaro* dévoile en exclusivité, sont particulièrement frappants cette année. Il s'avère que les salariés français sont, en 2016,

les plus ponctionnés d'Europe. Jusqu'alors, ce « privilège » revenait aux Belges. Mais alors que la pression fiscale et sociale sur les salaires a reculé en Belgique, elle n'a pas bougé en France. Pis, les

contribuables français ne bénéficient pas en retour de services publics très performants. L'Hexagone ne se classe que 22^e de l'indice de développement humain bâti par les Nations unies.

→ **GILLES CARREZ: « DES ANNÉES D'ERREMENTS EN MATIÈRE DE FINANCES PUBLIQUES »**
→ **UN MAUVAIS QUINQUENNAT POUR LES MÉNAGES**
PAGES 20 ET 21

Des impôts et des dettes

Voici deux nouvelles du front fiscal. L'une est plutôt appréciable, l'autre est carrément révoltante. Commençons donc par la moins mauvaise. À partir de vendredi, les salariés français seront « libérés » fiscalement et travailleront enfin pour eux, et non plus seulement pour remplir les caisses de l'État, en impôts, taxes et charges, comme ce fut le cas pendant les 210 premiers jours de l'année. Seconde nouvelle, peu glorieuse : nos concitoyens doivent aussi savoir qu'ils sont désormais les derniers en Europe à être « libérés », juste après les Belges, qui ont cédé leur bonnet d'âne, avec un certain soulagement, puisqu'ils ont réussi à alléger la pression fiscale et sociale...

En quatre ans, notre « libération » a été repoussée de trois jours, quand elle a été avancée d'autant en Allemagne. C'est une belle illustration du grand écart franco-allemand... C'est aussi la preuve, s'il en fallait une, que la France est bien la championne toutes catégories du matraquage fiscal. Rappelons qu'en mai déjà Bruxelles l'avait classée numéro un des prélèvements obligatoires, devant le Danemark...

Drôle de pays, on ne le dira jamais assez, qui aditionne les impôts mais également les dettes. On aurait pu en effet espérer que l'avalanche de prélèvements qui frappe les entreprises et les citoyens freine au moins l'endettement public. Or ce n'est pas le cas. Au cours des trois premiers mois de l'année, la dette (2137 milliards d'euros) a encore enflé de 40 milliards ! C'est bien la double peine, pour ces Français aujourd'hui essorés comme personne en Europe pour financer une

Tout est dit, tout est clair. Sauf pour François Hollande

fonction publique coûteuse et peu efficace et leurs enfants qui demain assumeront les conséquences de cet endettement stratosphérique.

Tout est dit, tout est clair. Sauf pour François Hollande. Lors de ce très triste 14 Juillet, le chef de l'État a

osé assurer que les impôts auront diminué entre 2012 et 2017. S'agissait-il d'une erreur de calcul, ou, plus grave, d'un mensonge préélectoral ? Qu'importe, c'est en tout cas inexact et particulièrement maladroit. Gageons que les électeurs de 2017 sauront lui faire savoir en temps voulu qu'ils ne sont pas dupes. ■

